

matérialisme [materjalism] n. m.

ÉTYM. 1702; de *matériel*, et *-isme*.



I Philos.

1 (1702). « Doctrine d'après laquelle il n'existe d'autre substance que la matière*, à laquelle on attribue des propriétés variables suivant les diverses formes de matérialisme. » (Lalande). | *Matérialisme concevant la matière comme composée d'atomes* (cit. 8). → **Atomisme**. — *Matérialisme mécaniste*. → **Mécanisme**. | *Matérialisme accordant à la matière d'être dotée de vie* (→ **Hylozoïsme**). | *Le matérialisme est généralement lié à l'athéisme** (→ Athée, cit. 13; incroyance, cit. 1). | *Pour le matérialisme, l'esprit* n'est que le reflet de la matière, la pensée qu'une fonction du cerveau*. | *Matérialisme épiphénoméniste*. | *Matérialisme, vitalisme, spiritualisme*, ouvrage de A. Cournot.

1 Il faut avoir longtemps étudié les corps pour se faire une véritable notion des esprits, et soupçonner qu'ils existent. L'ordre contraire ne sert qu'à établir le matérialisme.

ROUSSEAU, *Émile*, IV.

2 Pour l'expérimentateur physiologiste, il ne saurait y avoir ni spiritualisme ni matérialisme. Ces mots appartiennent à une philosophie naturelle qui a vieilli, ils tomberont en désuétude par le progrès même de la science.

Cl. BERNARD, *Introd. à l'étude de la médecine expérimentale*, II, I.

3 Je me retourne donc vers le matérialisme et j'entreprends à nouveau de l'examiner. Il semble que sa première démarche soit pour nier l'existence de Dieu et la finalité transcendante, la deuxième pour ramener les mouvements de l'esprit à ceux de la matière, la troisième pour éliminer la subjectivité en réduisant le monde, avec l'homme dedans, à un système d'objets reliés entre eux par des rapports universels.

SARTRE, *Situations III*, p. 138.

4 Il suffit de penser que les réussites, après tout modestes et surtout partielles, de la science expérimentale ont prodigieusement affaibli l'instinct religieux. Encore le matérialisme purement utilitaire du dernier siècle avait-il de quoi rebuter les âmes nobles. Nos modernes réformateurs y intègrent l'idée de sacrifice, de grandeur, d'héroïsme. Ainsi les

peuples rompent avec Dieu sans angoisse, et presque à leur insu, dans une ferveur qui ressemble à celle des saints et des martyrs. Rien ne saurait les prévenir que la haine universelle est au bout d'une telle expérience.

BERNANOS, *les Grands Cimetières sous la lune*, p. 342.

2 (1931). | *Matérialisme historique, matérialisme dialectique*, noms donnés à la doctrine de Karl Marx et de ses continuateurs. → **Marxisme**. — REM. La première expression insiste sur le rôle des conditions matérielles dans le développement des événements historiques, la seconde sur la forme que prend ce développement.

5 Sur le plan théorique, on peut admettre que le matérialisme dialectique exige les sacrifices les plus considérables en fonction d'une société juste dont la probabilité sera très forte. Que signifient ces sacrifices, si la probabilité est réduite à rien (...) ? C'est la seule question qui se pose.

CAMUS, *Actuelles I*, p. 191.

5.1 L'originalité de Marx est d'affirmer que l'histoire, en même temps qu'elle est dialectique, est économie. Hegel, plus souverain, affirmait qu'elle était à la fois matière et esprit. Elle ne pouvait, d'ailleurs, être matière que dans la mesure où elle était esprit, et inversement. Marx nie l'esprit comme substance dernière, et affirme le matérialisme historique.

CAMUS, *l'Homme révolté*, p. 602-603.

11 (1873). **Cour.** État d'esprit caractérisé par la recherche des jouissances et des biens matériels. | *Matérialisme grossier, sordide, glaçant* (cit. 3). | *Somber dans le matérialisme*. → **Matérialiste** (2.).

6 (...) qu'est-ce que le matérialisme sinon l'état de l'homme qui s'est détourné de Dieu : il pense qu'il est né de la terre et qu'il retournera à la terre, il n'a plus de souci que pour ses intérêts terrestres.

SARTRE, *la Mort dans l'âme*, p. 238.



CONTR. **Idéalisme** (cit. 8), **immatérialisme**, **spiritualisme**. — **Ascèse**, **ascétisme**.

